BELFORT

Concours de composition : six créations mondiales à découvrir

Plein succès du deuxième concours international de composition pour orchestre d'harmonie lancé par Belfort : 106 inscrits, 57 compositeurs issus de 35 pays, et six finalistes dont on découvrira les créations les 3 et 4 décembre prochains à la Maison du peuple. Ouvert à tous !

Imaginez un orchestre d'harmonie, avec ses 60 musiciens, mêlé à des instruments de musique contemporaine comme le synthétiseur ou le bruiteur sur ordinateur. Vous avez les deux fondamentaux qui font du concours international de composition pour orchestre d'harmonie de Belfort une exception européenne ! La seconde édition approche et tout est déjà prêt pour la finale. « Les Belfortains et les amateurs de musique sont conviés à la Maison du peuple de Belfort les 3 et 4 décembre, en accès libre », invite Delphine Mentré, adjointe au maire chargée de la culture.

Six finalistes, retenus sur 106 inscrits issus de 35 pays, se produiront dans des créations de douze minutes. « C'est à la fois court et long », sourit Xavier Scheid, le chef d'orchestre de ce concours qui se prépare en trois ans. Une année pour lancer le thème, une année pour que les compositeurs travaillent et une année pour organiser la finale et remettre les prix. Douze minutes, c'est le calibre donné à chaque œuvre selon un cahier des charges très complet. « Il prévoit notamment que les œuvres puissent être jouées par des orchestres amateurs ». Le but est que les nombreuses harmonies de la région et de France puissent jouer ces pièces contemporaines, pas qu'elles soient réservées à une élite !

Complexité et accessibilité

À la fois musicien et président, Pascal Schmitt, pour l'orchestre d'harmonie, confirme ce mélange de complexité et d'accessibilité des œuvres proposées : « Elles couvrent toute esthétique, et tout est possible. » Il faut souvent beaucoup de travail et d'ardeur pour suivre les compositeurs dans leurs créations.

Le concours de composition 2022, présenté par le président de l'harmonie Pascal Schmitt, Delphine Mentré et Xavier Scheid. Photo ER/Christine RONDOT

« Le métier de compositeur est complexe, et en particulier dans une musique si ouverte à toute possibilité », commente Xavier Scheid, chef d'orchestre et organisateur. « Nous recevons des partitions qui expriment la complexité de ce métier ». Il explique le succès du concours par son originalité. « Nous sommes des défricheurs de talent », ajoute Delphine Mentré. Xavier cite un compositeur français, ingénieur dans la vie, dont l'argument mêle des préoccupations d'ordre écologique, le transhumanisme et l'évolution technologique. « Les artistes font preuve d'une créativité sans limite qui témoigne du monde actuel ».

1 000 euros pour le prix du public

Le public, pour la première fois, sera invité à voter. Il pourra entendre six œuvres, qui ont nécessité des heures de lecture et de répétition pour être déchiffrées.

Les compositeurs finalistes sont Christine Thibault avec « Régalades », Nicolas Posternak (Argentine) avec « Sostienendo el sol », Sofiane Messabih avec « Rhapsodie américaine », Federico Agnello (Italie) avec « Perpetuum », Romain Lhoste avec « La dichotomie d'une nouvelle ère » et Jukka Viitasaari (Finlande) avec « Planetary Blues ». Le jury est européen. Tout sera retransmis en direct via Facebook.

Christine RONDOT

BELFORT

Hommage à l'as de l'aviation belfortain Marcel Haegelen

Le 11e as de l'aviation française, riche de 23 victoires et ayant combattu dans le ciel pendant les deux guerres mondiales a été honoré samedi soir à Belfort. Son nom a été donné à la promotion des cadets de la défense et de l'escadrille air jeunesse de la BA 116.

À la tombée de la nuit, samedi en fin d'après-midi, la place d'Armes avait fière allure. Aux côtés des Poilus et tirailleurs du 1er RTir d'Épinal, les jeunes cadets de la défense de Belfort, l'escadrille air jeunesse de la BA 116 de Luxeuil-les-Bains et les étudiants de l'Esta.

Les cadets de la défense de Belfort, au premier plan, et l'escadrille air jeunesse de la BA 116 de Luxeuil, au fond. Photo ER/Christine DUMAS.

Bravoure, audace

Tous réunis par un seul homme, Marcel Haegelen, né le 13 septembre 1896 à Belfort, d'un père militaire. Après avoir habité 30 faubourg de Lyon, la famille est partie à Dijon. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Marcel a 18 ans. Il s'engage et est envoyé au front en février 1915, dans la Meuse. Il est évacué en avril après avoir attrapé la typhoïde. C'est lors de son hospitalisation qu'il rencontre des aviateurs et décide de devenir pilote.

Comme il n'a pas 21 ans, son père rédige la lettre qui lui permettra d'entrer à l'école de pilotage en juillet 1915. Il obtient son brevet en janvier 1916 et participe à la bataille de Verdun de juin à décembre de la même année. Son « sang-froid et sa prise d'initiatives » sont salués. Au cours de ses missions suivantes, on relève sa « bravoure, son adresse exceptionnelle et son audace ». Il s'affirme comme « pilote de chasse de premier ordre ». Il frôle la mort à plusieurs reprises, mais ne renonce jamais. Il devient le 11e as de l'aviation français.

Aviation militaire, puis civile

Après la Première Guerre, il est embauché comme pilote d'essai dans les établissements Hanriot. Il rejoint l'aviation civile, mais n'en reste pas moins dans la réserve militaire, promu lieutenant-colonel en 1938. Il remporte la Coupe Michelin internationale en 1931 et en 1932, trophée récompensant celui qui a réalisé la plus longue distance sans toucher terre. Durant la Seconde Guerre, il s'engage dans la Résistance, sous le nom de code du « colonel ». Le 5 juin 1940, sa 23e victoire est homologuée. Il est l'un des rares pilotes à s'être illustré avec brio durant les deux conflits mondiaux.

Devenu agent de renseignement, il est arrêté par la Gestapo en mars 1943, emprisonné à Bourges puis à Fresnes avant d'être libéré en avril… Il reprend immédiatement ses activités dans la Résistance. En mai 1945, il prend le commandement de la base aérienne 702 d'Avord. Deux ans plus tard, il rejoint l'inspection générale de l'armée de l'air. Il est décédé le 24 mai 1950, à 54 ans, à l'hôpital militaire du Val de Grâce.

Samedi, en présence de ses neveux, il a donné son nom à la promotion des cadets de la défense et l'escadrille air jeunesse, ainsi qu'au groupe d'étudiants de l'Esta qui construisent un ULM en sa mémoire. En juillet, Belfort avait baptisé de son nom le parc qui a remplacé l'ancienne école d'infirmières, au centre-ville. Pour que ce héros exemplaire reste associé à jamais à sa ville d'origine.

Isabelle PETITLAURENT

BELFORT

Réunion sur le parrainage d'enfants

Une réunion d'information publique est organisée, mardi 22 novembre à 17 h, à l'hôtel du Département sur le parrainage de proximité d'enfants confiés au Département.

Initié par le Département, le parrainage de proximité est l'un des axes stratégiques du nouveau schéma des solidarités 2022-2026.

Le conseil départemental souhaite, à travers le parrainage, tisser un réseau de solidarité autour de l'enfant afin de lutter contre les inégalités sociales et familiales et favoriser l'égalité des chances, tout en offrant une meilleure prise en charge. Pour l'heure, des 400 enfants ou adolescents accompagnés par le Département, seuls six parrains et marraines sont engagés dans ce dispositif.

Le parrainage est un engagement bénévole. L'objectif est de soutenir et d'accompagner un enfant confié dans son évolution personnelle en lui offrant une sécurité affective, un soutien éducatif et une ouverture sur le monde en dehors de son environnement habituel.

Réunion d'information, mardi 22 novembre à 17 h, à l'Hôtel du Département, 6, place de la Révolution-Française à Belfort.

90A15 - V1